

« *Le Passe-muraille* »

MARCEL AYME



Présentation de l'œuvre

Nouvelle

Œuvre littéraire caractérisée par un récit bref, un petit nombre de personnages, une action concentrée et dense, ainsi qu'une chute.

Fantastique

Genre littéraire et artistique, caractérisé par l'intervention d'un élément surnaturel dans un décor présenté comme réaliste.

NATURE : Nouvelle fantastique

TITRE : « Le Passe-Muraille »

AUTEUR : Marcel AYME

DATE : 15 août 1941 (dans la revue *Lecture 40*)

CARACTÉRISTIQUES : Le titre a donné son nom à un recueil de nouvelles, *Le Passe-muraille*, paru en 1943 chez Gallimard.



Résumé



Un dénommé Dutilleul découvre qu'il a le pouvoir de passer à travers les murs. Il semble pourtant un homme « normal », avec sa barbe noire et son poste d'« employé de troisième classe au ministère de l'Enregistrement ». Au départ, Dutilleul ne semble pas intéressé par son pouvoir, au point d'aller voir un médecin pour le faire disparaître. Mais il finit par l'utiliser pour rendre fou un sous-chef de bureau qui le méprisait. Fêré de faits-divers, il emploie son don pour devenir un gentleman cambrioleur, connu sous le nom de Garou-Garou, et ne craint pas de s'afficher pour ses forfaits. Un jour, souffrant d'un manque de reconnaissance, il décide de se livrer à la police, pour prouver à ses collègues qu'il est bien Garou-Garou. Mais le retenir en prison est une tâche difficile pour les forces de l'ordre. Après de nombreuses évasions rocambolesques, Dutilleul décide de s'évader définitivement et adopte un nouveau style vestimentaire. Il a pour projet de s'enfuir en Egypte jusqu'à ce qu'il rencontre par hasard une femme, dont il tombe éperdument amoureux. Quelque temps plus tard, Dutilleul avale par erreur un cachet du traitement que le médecin lui avait prescrit, pensant qu'il s'agissait d'un cachet d'aspirine. Après un énième rendez-vous romantique, il se retrouve alors coincé dans un mur.



Problématique

Dans quelles mesures Dutilleul fait-il figure de super-héros ?



Biographie de l'auteur



Né en 1902, **Marcel Aymé** est un écrivain aux multiples casquettes : il a été romancier, essayiste, dramaturge, scénariste et traducteur d'auteurs américains. Ses œuvres les plus populaires sont *La Jument verte* (roman), *Les Contes du Chat perché* (recueil de contes) ou encore *Le Passe-Muraille* (recueil de nouvelles).

Il obtient le prix Renaudot en 1929 pour son roman *La Table aux Crevés*.

Auteur prolifique, il meurt à Paris en 1967 à l'âge de 65 ans.



Contexte de la création de l'œuvre



Nouvelle fantastique traitant d'un sujet léger (un homme ordinaire qui a le pouvoir de passer à travers les murs), « Le Passe-muraille » s'inscrit dans un contexte social et historique grave, celui de la **Seconde Guerre mondiale** (1939-1945), conflit qui fit des millions de morts.

Le thème de la nouvelle, portant sur le cambriolage de haut vol, fait écho à des génies du crime, personnages littéraires très prisés du public au début du XXe siècle, tels que **Fantômas**.

En créant « Le Passe-muraille », Marcel Aymé semble avoir cherché à sortir de l'horreur de la guerre en offrant au public un héros moderne (le texte parle de « surhomme »), dont l'originalité du pouvoir apparaît comme un échappatoire vers plus de liberté d'action.



Introduction

Héros

En littérature, un héros est le personnage principal d'une histoire. Dans le langage courant, un héros est une personne dotée d'un sens aigu de la justice et qui fait preuve de bravoure.

Super-héros

Comme le héros, le super-héros est doté d'un sens fort de la justice, à la différence qu'il possède un super-pouvoir qui défie les lois de la physique. Il possède généralement une double identité et porte un costume distinctif.



Paru pour la première fois en 1941, « Le Passe-Muraille » est une célèbre nouvelle de Marcel Aymé. Cette nouvelle relate les aventures d'un fonctionnaire timide, Dutilleul, qui se rend compte, à 43 ans, qu'il a le pouvoir de passer à travers les murs.

L'extrait que nous étudions, situé au milieu de la nouvelle, revient sur les débuts de la célébrité du **héros**, lorsqu'il commet ses premiers cambriolages, s'attribuant alors le pseudonyme de Garou-Garou.

Devenu un cambrioleur célèbre, dans quelles mesures Dutilleul fait-il figure de **super-héros** ?

Dans une première partie, nous montrerons que Dutilleul est, à l'image des super-héros, un homme adulé par la population. Dans une seconde partie, nous montrerons que si certaines caractéristiques de Dutilleul pourraient faire de lui un super-héros, d'autres points, au contraire, l'écartent de cette figure.



Analyse

Champ lexical

Ensemble de mots qui se rapportent à une même idée ou à un même thème. Un champ lexical peut être constitué de mots de la même famille, mais aussi de synonymes ou d'autres mots qui ont un rapport étroit avec le thème.

Gradation

Succession de plusieurs mots dans l'ordre croissant ou décroissant (le dernier mot a souvent un sens hyperbolique).



I – Un « surhomme » idolâtré

Objectif : Montrer la popularité de Dutilleul/Garou-Garou, tel les super-héros.

1- Des exploits extraordinaires

Irruption du fantastique : capacité à passer à travers les murs qui impressionne puisqu'il s'agit d'une entorse majeure aux lois physiques/ phénomène surnaturel dans un univers « réaliste ».

Champ lexical de l'héroïsme + figure de la **gradation**.

2- L'idole du public

Une renommée qui dépasse les frontières de Paris + champ lexical de la célébrité

Un public admiratif (femmes amoureuses + hommes qui imitent Dutilleul)

Transition : A l'instar des super-héros, Dutilleul connaît, grâce à ses exploits, un succès populaire et crée sa légende.

II – Dutilleul, un super-héros ?

Objectif : Montrer que si certaines caractéristiques pourraient faire de Dutilleul un super-héros, d'autres, au contraire, l'en écartent.

1- Quelques caractéristiques propres au super-héros

Double identité = double vie dans un premier temps/ Garou-Garou = reconnaissable grâce à son « joli paraphe à la craie rouge »

Accès à des lieux réputés difficiles car hautement sécurisés/ lieux connus = « effet de réel »

2- Quelques entorses à l'éthique du super-héros

Dutilleul finit par agir au grand jour par orgueil et fierté = fin de son identité secrète, alors qu'un super-héros avance toujours masqué. Dutilleul fait donc la une des journaux

Super-pouvoir utilisé uniquement pour servir ses intérêts personnels = s'enrichir, alors qu'un super-héros agit pour le bien de la société + champ lexical du vol

Ridiculise les forces de l'ordre

Dutilleul aime être flatté : il finit par avouer à ses collègues qu'il est Garou-Garou pour se faire aduler davantage.



Conclusion



Antihéros

Personnage central d'une histoire qui ne possède pas (ou peu) les caractéristiques du héros conventionnel. Il n'a en effet aucune qualité distinctive.



En conclusion, il est vrai que Dutilleul présente certaines caractéristiques propres au super-héros, notamment son pouvoir. Mais de nombreux points l'écartent de la figure du super-héros : Dutilleul se sert de son super-pouvoir pour s'enrichir en cambriolant. Davantage qu'un super-héros, il est surtout un **antihéros**, plus intéressé par le succès et l'argent que par le malheur de la société. Il est en effet plus proche de la figure du délinquant que du justicier, ce qui peut expliquer la fin terrible qui l'attend, puisqu'il restera enfermé pour toujours dans un mur.

Élargissement/ouverture

La nouvelle a un succès tel qu'il y a eu des adaptations :

en 1951 : Garou-Garou, le passe-muraille, film français réalisé par Jean Boyer (avec Bourvil dans le rôle principal) ;

en 1977 : Le Passe-muraille, téléfilm français de Pierre Tchernia, d'après la nouvelle éponyme de Marcel Aymé

en 1996 : adaptation musicale à Paris par Francis Perrin.

Réalisation de la fiche

Mme GIGAN Angélique

Annexe 1

Extrait étudié

Le premier cambriolage auquel se livra Dutilleul eut lieu dans un grand établissement de crédit de la rive droite. Ayant traversé une douzaine de murs et de cloisons, il pénétra dans divers coffres-forts, emplit ses poches de billets de banque et, avant de se retirer, signa son larcin à la craie rouge, du pseudonyme de Garou-Garou, avec un fort joli paraphe qui fut reproduit le lendemain par tous les journaux. Au bout d'une semaine, ce nom de Garou-Garou connut une extraordinaire célébrité. La sympathie du public allait sans réserve à ce prestigieux cambrioleur qui narguait si joliment la police. Il se signalait chaque nuit par un nouvel exploit accompli soit au détriment d'une banque, soit à celui d'une bijouterie ou d'un riche particulier. A Paris comme en province, il n'y avait point de femme un peu rêveuse qui n'eût le fervent désir d'appartenir corps et âme au terrible Garou-Garou. Après le vol du fameux diamant de Burdigala et le cambriolage du Crédit municipal, qui eurent lieu la même semaine, l'enthousiasme de la foule atteignit au délire. Le ministre de l'Intérieur dut démissionner, entraînant dans sa chute le ministre de l'Enregistrement. Cependant, Dutilleul devenu l'un des hommes les plus riches de Paris, était toujours ponctuel à son bureau et on parlait de lui pour les palmes académiques. Le matin, au ministère de l'Enregistrement, son plaisir était d'écouter les commentaires que faisaient les collègues sur ses exploits de la veille. « Ce Garou-Garou, disaient-ils, est un homme formidable, un surhomme, un génie. » En entendant de tels éloges, Dutilleul devenait rouge de confusion et, derrière le lorgnon à chaînette, son regard brillait d'amitié et de gratitude. Un jour, cette atmosphère de sympathie le mit tellement en confiance qu'il ne crut pas pouvoir garder le secret plus longtemps. Avec un reste de timidité, il considéra ses collègues groupés autour d'un journal relatant le cambriolage de la Banque de France, et déclara d'une voix modeste : « Vous savez, Garou-Garou, c'est moi. » Un rire énorme et interminable accueillit la confidence de Dutilleul qui reçut, par dérision, le surnom de Garou-Garou. Le soir, à l'heure de quitter le ministère, il était l'objet de plaisanteries sans fin de la part de ses camarades et la vie lui semblait moins belle.

Quelques jours plus tard, Garou-Garou se faisait pincer par une ronde de nuit dans une bijouterie de la rue de la Paix. Il avait apposé sa signature sur le comptoir-caisse et s'était mis à chanter une chanson à boire en fracassant différentes vitrines à l'aide d'un harnap en or massif. Il lui eût été facile de s'enfoncer dans un mur et d'échapper ainsi à la ronde de nuit, mais tout porte à croire qu'il voulait être arrêté et probablement à seule fin de confondre ses collègues dont l'incrédulité l'avait mortifié. Ceux-ci, en effet, furent bien surpris, lorsque les journaux du lendemain publièrent en première page la photographie de Dutilleul. Ils regrettèrent amèrement d'avoir méconnu leur génial camarade et lui rendirent hommage en se laissant pousser une petite barbiche. Certains même, entraînés par le remords et l'admiration, tentèrent de se faire la main sur le porte-feuille ou la montre de famille de leurs amis et connaissances.